

EMBRIGADEMENT : COMMENT LUTTER ?

ENTRETIENS

SOMMAIRE

Partie 1. Entretien avec des adolescents.....	2
I. Les adolescents et l'embrigadement	2
II. Le rôle des médias	7
III. Comment lutter ?.....	9
A. Contrôler les réseaux sociaux	9
B. Créer des médias pour les adolescents.....	10
C. Comprendre les médias	11
D. La prévention	11
E. Observer	12
Partie 2. Entretien avec des professionnels.....	13
I. Un journaliste pour le site d'une radio.....	13
II. Deux acteurs de la déradicalisation et de la prévention à la radicalisation.....	15

PARTIE 1. ENTRETIENS AVEC DES ADOLESCENTS - AVRIL 2016

Les retranscriptions des entretiens menés par les adolescents sont organisées par question. Les couleurs permettent de distinguer les réponses de chacun des enquêtés.

I. LES ADOLESCENTS ET L'EMBRIGADEMENT

? À ton avis, comment les djihadistes influencent-ils les adolescents pour les inciter à combattre en Syrie ou à commettre des attentats ? Autrement dit, quels sont les moyens utilisés par les recruteurs pour amener les jeunes vers le djihadisme parfois de manière très rapide ?

? Les djihadistes influencent les jeunes, en général, qui ne connaissent pas vraiment leur religion. Ils leur promettent une meilleure vie, le paradis et la récompense réservée aux martyrs. Ils leur montrent des vidéos de propagande, des livres d'extrémistes ou d'innovateurs*. Ils les éloignent de leur famille, de leurs amis, en leur disant qu'ils sont mécréants.

? Je pense qu'ils essaient de nous ressembler, de s'habiller et de parler comme nous. Ils nous ajoutent en ami sur Facebook ou Instagram. Pour nous parler après. Je pense que, oui, j'aurais plus confiance en quelqu'un qui me ressemble, qui parle comme moi, qui essaie de me comprendre.

? Ils idéalisent le djihad, via les réseaux sociaux. En mettant en avant leur « foi » qu'ils revendiquent musulmane mais qui ne l'est pas.

? Les réseaux sociaux sont les moyens les plus utilisés par les recruteurs, car de nos jours, beaucoup d'adolescents possèdent au moins un réseau social notamment Facebook, qui est le principal réseau social où les djihadistes recrutent les adolescents. En outre, la propagande du djihadisme est très bien menée de manière à ce que les adolescents soient particulièrement attirés. **En effet, les djihadistes utilisent dans leurs vidéos de propagandes certaines images sorties tout droit de certains jeux vidéo de guerre (qui sont, rappelons-le, l'un des passe-temps favoris des adolescents).** Ces vidéos peuvent donc les attirer et ainsi leur faire croire qu'ils pourront utiliser librement des armes comme dans les jeux vidéo.

? Comme il y a de plus en plus de jeunes sur les réseaux sociaux je pense que c'est le moyen qui est utilisé.

*Ce terme est issu de la pensée musulmane. Il est employé ici au sujet du djihadisme au sens d'innovation condamnable dans la mesure où elle trahit la révélation originelle.

? Le fait de ressembler aux adolescents recrutés joue-t-il un rôle ? par exemple, de s'habiller de la même manière ?

? Je pense que oui, si le recruteur aime vos photos, qu'il partage les mêmes contenus que vous, vous avez tendance à moins vous méfier surtout s'il prend l'apparence d'un ado. Je pense que la plupart des ados ne font pas attention à qui ils ajoutent sur les réseaux sociaux. Via les réseaux c'est un bon moyen. C'est plus facile de parler à un inconnu derrière un écran, si ça se passe mal,

on le bloque, point.

? Oui, car les adolescents vont peut-être s'identifier. Plus ils s'identifient plus ils ont envie d'y aller.

? Oui, parce que de cette manière les jeunes ont l'impression que les djihadistes sont comme eux.

? Comment les jeunes sont-ils choisis par les recruteurs ? Comment sont-ils contactés ?

Il s'agit de personnes qui choisissent, je pense, des adolescents un peu perdus, mal dans leur peau, qui expriment un mal-être sur les réseaux par exemple. Ils sont peut-être plus manipulables.

Ils sont contactés par les réseaux sociaux mais je pense que les djihadistes prennent plutôt des cibles qui sont faibles, harcelés par exemple, ou des gens qui ne sont pas bien dans leur peau.

? Est-ce facile d'influencer les adolescents sur les réseaux sociaux ?

Oui, cela peut être facile mais cela dépend des adolescents, ils peuvent être influençable mais aussi ne pas l'être. C'est aussi sur les réseaux sociaux que les djihadistes leur promettent une meilleure vie.

Oui parce ce qu'on peut faire croire n'importe quoi, on peut trafiquer des images, des vidéos sans qu'il n'y ait personne pour vérifier.

Chaque personne a son propre état

d'esprit. Il existe des adolescents influençables et d'autres non. L'adolescence est une phase entre l'enfance et l'âge adulte, on se cherche, on essaie de se forger une identité, ainsi un adolescent peut être influençable comme ne pas l'être, cela dépend de sa situation. Mais, un adolescent va beaucoup plus se rendre sur les réseaux sociaux qu'un adulte, donc il peut être touché par ce fléau.

Cela dépend des personnes mais je pense que c'est plutôt simple parce qu'on ne sait pas vraiment à qui on a affaire.

? D'après toi, quel est le but des djihadistes ? Penses-tu que les djihadistes pensent vraiment que ce qu'ils font est bien du point de vue religieux ? Ou ont-ils d'autres buts ?

Je pense qu'ils y croient vraiment, ce sont de vrais fanatiques, il ne faut pas oublier qu'ils sont aussi passés par là même si tuer des gens n'a rien de religieux enfin du moins plus en 2016. Leur but premier est de tuer des gens pour purifier le monde. Je n'y crois pas.

Leur but c'est d'abord de faire peur aux habitants, et au monde entier, de

répandre leur foi qui n'est pas musulmane. Ça ressemble plutôt à une secte. Oui, certains pensent que ce qu'ils font est bien du point de vue religieux.

En fait je pense que ce ne sont pas des gens vraiment normaux, ils ont reçu comme un lavage de cerveau du coup ils pensent que ce qu'ils font est bien.

? - A ton avis, qu'est-ce qui fait que tu ne serais pas séduit par un recruteur djihadiste ?

Bah déjà parce que j'ai eu une bonne éducation religieuse, je sais dissocier le vrai du faux. Ensuite parce que je ne suis pas faible d'esprit ; je n'ajoute pas n'importe qui sur le

net. Et puis la guerre c'est pas trop mon "délire".

Je ne crois pas en la religion ni en dieu et je ne suis pas une cible faible.



Par curiosité, es-tu déjà allé sur des sites de propagande djihadiste et terroriste ?

Non ça ne m'est jamais venu à l'esprit et puis je ne suis pas de nature très curieuse.

Non, jamais.



Les adolescents sont-ils plus ou moins influençables selon leur conviction religieuse ?

Je pense que oui, un musulman à qui l'on a pas bien expliqué certaines choses sur l'islam pourrait se méprendre et y croire alors qu'un juif, un chrétien ou un non-religieux y croirait moins déjà parce qu'il ne combat pas pour son "Dieu".

Je pense que tout le monde quel que soit sa religion peut être influençable. Mais je pense que les musulmans ou d'autres

personnes ayant lu le Coran savent qu'on ne doit pas tuer pour le Prophète. Après cela dépend des personnes.

Non, je ne pense pas parce que j'ai vu plusieurs reportages qui parlaient de gens qui n'étaient pas croyants de base, mais le djihadisme touche tout le monde donc il y a des gens qui peuvent venir de milieux aisés qui peuvent se faire convertir.



Une situation familiale, scolaire, économique et sociale difficile de la famille de l'adolescent est-elle un facteur qui facilite l'embrigadement ?

Pas forcément, le manque de connaissance de sa religion peut être un facteur qui facilite l'embrigadement car la personne va vouloir embrigader l'adolescent et va lui raconter pleins de choses sur sa religion.

Oui, si les parents sont peu présents, parce qu'ils travaillent, l'enfant est moins surveillé donc plus vulnérable. Il peut aussi se sentir mal dans sa peau si ses camarades ne l'acceptent pas à l'école.

Oui, car quelqu'un qui n'a pas de famille ou des difficultés dans sa famille, qui n'a pas de repères, va penser qu'il va servir à quelque chose et que de toute façon ça ne peut qu'être mieux.

Pas forcément, comme nous l'avons dit

précédemment cela dépend de l'état d'esprit de l'adolescent. Ce n'est pas parce qu'un adolescent a des problèmes avec sa famille qu'il peut être embrigadé facilement. Mais d'un autre côté, un adolescent peut être influençable s'il n'a pas "un soutien" de la part de sa famille. **Même si ce n'est pas le premier facteur, les personnes peuvent être attirées par "le salaire" proposer par les djihadistes**, ils perçoivent en effet entre 50 et 400 dollars par mois (ce qui est plus que le salaire moyen en Syrie). Ils sont logés et nourris et les frais d'énergie et de vêtements leur sont fournis.

Oui parce que **quand on n'est pas bien dans sa vie en général on a envie de changer et de partir, du coup je pense que c'est un facteur.**



Connais-tu quelqu'un de directement touché par la propagande djihadiste et terroriste ? Quelqu'un concerné par l'embrigadement ?

Non pas du tout.

Non.

? Est-ce que vous comprenez ou arrivez-vous à imaginer le choix des jeunes qui partent combattre en Syrie avec les djihadistes ou qui font des attentats terroristes ?

On peut comprendre et imaginer le choix de partir combattre en Syrie avec les djihadistes car nous savons qu'ils sont manipulés par ces personnes. Mais je ne comprends pas ces actes car tuer l'homme c'est tuer l'humanité, on ne tue pas des innocents.

Je peux comprendre ou imaginer mais je ne suis pas d'accord pour autant.

Mis à part le fait qu'ils sont manipulés, comment peut-on comprendre des personnes qui veulent tuer d'autres gens ? **L'adolescent va avoir confiance en la personne qui l'a**

embrigadé car celle-ci va lui "remonter le moral" en lui faisant des discours et lui faire croire des choses comme le fait qu'elle sera beaucoup plus valorisée en Syrie qu'en France par exemple. Quand un adolescent va en Syrie pour combattre, il se sent comme un "héros" et c'est cette idée-là qui va le "pousser" à y aller.

Non ne je comprends pas du tout parce que c'est horrible ce qu'il se passe mais les gens qui font le djihad ce ne sont pas forcément des gens qui sont bien dans leur peau, les jeunes je ne les comprends pas mais je me dis qu'ils ne sont pas très bien.

? Comment expliquez-vous que les jeunes embrigadés croient à ce que les recruteurs disent ? Qu'est-ce qui fait qu'on y croit ? Par exemple croire qu'ils vont avoir 70 femmes ou qu'ils vont manger à la table de Mohammed, le prophète de l'islam ?

Ça peut être très convaincant mais ce n'est pas en tuant des gens qu'on va au paradis et qu'on déjeune avec le prophète, y croire c'est encore un manque d'éducation. Et puis que faire de 70 femmes sincèrement ?

L'adolescent est naïf donc il peut croire à n'importe quoi. On peut y croire avec des images ou des vidéos de propagande.

Ce sont des personnes qui ont tellement d'espoir qui sont prêtes à croire à n'importe quoi pour changer de vie.

? Penses-tu que tout le monde puisse "tomber dans le djihadisme" après avoir été manipulé ?

Ça dépend de la personne, en fonction de son caractère, elle peut être plus ou moins crédule. **Je ne pense pas que ça puisse m'arriver un jour.**

Si une personne est influençable, c'est possible qu'elle tombe dans le djihadisme mais c'est aussi selon l'état d'esprit de l'adolescent. **Si une personne s'est renseignée (sur le djihadisme...) elle ne**

peut pas tomber dedans. On peut ajouter que le rôle de l'école est très important dans la mesure où l'école informe et met en garde contre des méfaits que certains parents peuvent ignorer.

Non je ne pense pas car il y a des gens qui sont intelligents, qui restent dans leurs idées et je ne pense pas qu'ils voudraient partir de leur vie pour la guerre.

? D'après toi, qui sont les jeunes embrigadés dans le djihadisme en France ?

Je pense que ce sont des personnes perdues psychologiquement.

? D'après toi, les adolescents embrigadés sont-ils des victimes ou des criminels ?

Au début c'étaient des victimes et maintenant ce sont des criminels. Ils sont peut-être influencés mentalement mais ça n'excuse pas leurs crimes. En Syrie ils n'aident personne, ils rendent la situation plus difficile. **Les jeunes voient bien que les Syriens fuient leur pays par centaines de milliers, mais cela ne les freine pas.**

Pour moi ce sont des victimes, parce que quand on est jeune on est naïf, on agit vite sans réfléchir. Si l'enfant est dans une situation stable avec ce dont il a besoin, il serait sûrement moins tenté. Mais je comprends aussi qu'on puisse dire que ce sont des criminels.

? D'après toi, les adultes autour de l'enfant, surtout les parents, sont-ils coupables ?

On ne peut pas savoir tout ce que fait son enfant, avec qui il traîne, mais ils en sont responsables donc oui un peu.

Non les parents ne laisseraient jamais partir leur enfant faire la guerre, je pense que les parents ne voient pas ce qu'il se passe, ils ne sont pas coupables.

? D'après toi, les propos ou les actes violents contre les musulmans contribuent-ils à l'embrigadement des jeunes ?

Oui, de plus il y a de plus en plus d'amalgames et la population musulmane se sent visée à chaque fois qu'il y a un attentat alors qu'il n'y a rien à voir.

compliqué.

Oui et non cela dépend, c'est

Peut-être que les djihadistes utilisent cela comme un facteur mais peut-être pas parce que il y a plein de gens qui se sont fait tuer.

? D'après toi, le fait qu'il y ait eu des attentats en France favorise-t-il ou empêche-t-il le recrutement de jeunes Français ?

Je pense que cela empêche plus car tout le monde a été quelque part touché. Après ça dépend car, par exemple, les attentats de Charlie Hebdo c'était plus délicat, on va dire qu'il y avait un sujet de discorde même si cela reste bien sûr

horrible. Mais d'un autre côté cela peut aussi favoriser le recrutement.

Cela dépend mais je pense que cela le défavorise.

II. LE ROLE DES MEDIAS

? Quels sont les médias qui influencent le plus les jeunes ? YouTube est-il le principal média utilisé par les adolescents ?

Il n'y a pas que YouTube, il y a aussi les autres réseaux sociaux qui sont très souvent utilisés par les adolescents.

Oui, si les parents sont peu présents, parce qu'ils travaillent, l'enfant est moins surveillé donc plus vulnérable. Il peut aussi se sentir mal dans sa peau si ses camarades ne l'acceptent pas à l'école.

Oui, YouTube est un média très utilisé par les adolescents mais l'on y trouve des vidéos djihadistes. Les adolescents regardent beaucoup de vidéos sur ce

média. Néanmoins, **YouTube se réserve le droit normalement de supprimer ces vidéos mais ne le fait pas. Il devrait être vigilant sur le contenu des vidéos sur son site car les djihadistes utilisent justement les médias les plus fréquentés par les adolescents pour les embrigader.**

Pour moi ce serait plus les nouveaux médias car ce sont les médias les plus fréquentés par les jeunes (et où l'embrigadement est le plus facile). Non car personnellement j'utilise aussi Twitter et Facebook...

? Les médias traditionnels sont-ils ennuyeux pour des adolescents ?

Je ne saurais pas répondre à cette question car cela dépend vraiment de la mentalité de l'adolescent.

? A quels médias peut-on se fier ? La télévision est-elle fiable ?

On ne sait pas ce qu'il se passe, **seuls des reportages (ARTE) sont fiables car les journalistes qui présentent le djihadisme retracent le chemin des jeunes embrigadés.** ARTE est le média le plus objectif et le plus fiable selon la majorité des individus. Chaque journal a sa propre

opinion politique, et il y en a des différents, donc il faut choisir le bon média.

Pour moi la télévision est le plus fiable car il n'y a pas de dérapage. Sur Facebook il y a des mensonges et de fausses informations qui peuvent être divulguées.

? Crois-tu aux vidéos sur le 11 septembre 2001 ou les attentats de 2015 en France qui disent que l'Etat et les journalistes ne disent pas la vérité ? Explique pourquoi tu y crois ou non. Si tu n'y crois pas, d'après toi, qu'est ce qui fait que d'autres personnes y croient ?

Franchement je n'en ai jamais regardé et je n'y crois pas. Pour moi, quand des personnes y croient c'est qu'eux-mêmes ont été manipulés. Les personnes qui ont des doutes, elles y croient.



Les réseaux sociaux jouent-ils un rôle plutôt négatif – puisqu'ils sont utilisés par les djihadistes pour séduire les adolescents – ou plutôt positif – puisqu'on y voit des messages de soutien aux victimes des attentats par exemple ?

Les réseaux sociaux sont un outil d'information en continu, on peut trouver de nombreuses choses (propagande terroriste et propagande anti-terroriste).

Un réseau social peut être néfaste, mais le mieux, c'est qu'il faut que les messages de soutien soient à la télévision pour que tout le monde puisse les voir ou même à la radio. Les messages peuvent être autre part que

sur les réseaux sociaux car ces réseaux ont un rôle plutôt négatif que positif. En plus du fait que ces messages sont réconfortants, ceux-ci montrent que nous sommes tous unis.

Ils peuvent être négatifs pour certains utilisateurs mais positifs pour d'autres. Par exemple moi je ne m'intéresse pas à ce genre de pages.



D'après toi, les parents savent-ils ce que font leurs enfants sur internet ? Connaissent-ils les outils pour limiter l'accès des enfants à certains sites ? Les utilisent-ils ?

Certains parents savent ce que leurs enfants font sur internet mais d'autres ne savent pas. Et la majorité des parents n'utilisent pas les outils pour limiter l'accès des enfants à certains sites.

Il existe plusieurs outils pour contrôler les enfants mais certains parents ne l'utilisent pas. Certains adolescents ne partagent pas

forcément ce qu'ils font sur internet avec leurs parents, c'est pour cela que les parents ne sont parfois pas au courant. Mais depuis les événements, beaucoup de parents sont plus attentifs à ce que font leurs enfants.

Les parents ne le savent pas forcément mais il y a des parents qui utilisent le contrôle parental.

III. COMMENT LUTTER ?

A. CONTROLER LES RESEAUX SOCIAUX

? Les parents doivent-ils contrôler l'activité de leurs enfants sur les réseaux sociaux ?

Oui, ils doivent contrôler l'activité de leurs enfants sur les réseaux sociaux mais l'enfant arrivera à un certain âge où il voudra ne plus être surveillé et avoir son jardin secret. Mais vérifier ce qu'ils font sur les réseaux sociaux est utile pour que l'adolescent ne se fasse pas manipuler.

Seulement s'ils voient qu'ils commencent à dériver.

Les parents devraient savoir sur quels réseaux sociaux sont inscrits leurs enfants, parce que si un enfant s'inscrit sans l'autorisation de ses parents ça peut briser la confiance parents-enfant et si un enfant n'a pas l'âge pour s'inscrire par exemple sur Facebook, qu'il le fait quand même et qu'il n'est pas surveillé de temps en temps il peut y avoir un risque car les personnes cherchant à recruter des jeunes pour faire le djihad pourraient prendre contact avec eux en tant que personne du même âge, etc.

? Les parents devraient-ils interdire l'accès aux réseaux sociaux aux adolescents s'ils pensent qu'ils sont instables ?

On ne peut pas savoir s'il est instable comme ça, il faut le vérifier chez un spécialiste, je pense qu'ils devraient étudier la question avant de le faire.

Je ne trouve pas que ce soit nécessaire

d'interdire l'accès mais au moins de les surveiller de près et de limiter les connexions sur internet et les réseaux sociaux en les désinscrivant de certains sites s'ils pensent qu'ils pourraient éventuellement les influencer psychologiquement.

? L'état (police, justice, renseignements) doit-il plus contrôler les réseaux sociaux ? Internet en général ?

Oui, dans la limite du raisonnable, si quelqu'un est suspecté d'être dans en cours d'embrigadement, il doit être contrôlé alors que d'autres non.

? Doit-on fermer les pages des djihadistes sur les réseaux sociaux ?

Si on ferme les pages djihadistes sur les réseaux sociaux, ils vont en ouvrir d'autres. Donc la meilleure façon est d'apprendre aux enfants à ne pas aller sur ces pages.

La question ne se pose pas, c'est oui parce que les djihadistes utilisent cela pour recruter, c'est essentiel même, important de fermer ces pages.

Je pense qu'il faudrait déjà enlever les pages internet en rapport avec le djihadisme et qui peuvent influencer ou inciter les adolescents à partir faire le djihad. Les pages qui mettent en valeur le

djihadisme, qui prétendent que c'est bien, qu'ils seront bien traités là-bas et d'autres mensonges. Il faudrait également enlever les posts sur les réseaux sociaux en rapport. Si on commence par prévenir le risque ça permettra de minimiser les départs. C'est quelque chose de vraiment important et nécessaire de fermer ce genre de pages parce que les personnes qui sont très souvent sur les réseaux sociaux et qui regardent un petit peu de tout, si elles tombent sur une page djihadiste qui peut lui donner envie de faire le djihad elles pourraient être inciter à le faire. Et ça peut être dangereux pour eux et éventuellement pour leurs familles.

? Les acteurs d'Internet (ex : Google) doivent-ils contrôler les réseaux sociaux ?

Je pense qu'ils le font déjà, vu que cela ne marche pas ils devraient le faire plus.

Ça me semble normal et je me demande pourquoi ce n'est pas le cas

aujourd'hui de vérifier le genre de pages qui sont en rapport avec l'embrigadement et de supprimer ces pages. Il faudrait aussi faire des recherches sur la personne ayant créé cette ou ces pages et la signaler.

B. CREER DES MEDIAS POUR LES ADOLESCENTS

? Faut-il créer des médias pour les adolescents ? Sous quelles formes ?

Certains arrivent à comprendre mais d'autres ne comprennent pas donc il faudrait expliquer ce qu'il se passe tout en ayant un peu d'humour pour les personnes de 11-17 ans, le plus simple c'est à la télé.

Si on créait des réseaux sociaux fait uniquement pour les jeunes je ne sais pas si le risque d'embrigadement diminuerait mais je pense qu'il baisserait fortement.

? Ces médias pour adolescents devraient-ils être en partie faits par des adolescents ?

Cela peut être une idée mais en ayant une figure un peu plus élevée pour voir si ça reste convenable.

Les adolescents auraient certainement leur mot à dire pour créer un réseau social fait pour nous en particulier, donc oui nous devrions faire partie de la création d'un tel réseau.

C. COMPRENDRE LES MEDIAS



Doit-on apprendre aux jeunes à se servir des différents médias ? Qui doit leur apprendre ? Les parents ou les établissements scolaires ? Voudrais-tu avoir des heures d'éducation aux médias au collège ou au lycée ?

Oui, il faut leur apprendre. C'est le rôle des parents mais aussi de l'école, qu'il y ait des heures d'éducation aux médias au collège et au lycée est une bonne idée.

Oui, les parents et les établissements scolaires devraient apprendre aux enfants à se servir des médias, ils les informent des dangers et leur apprennent à se méfier des réseaux sociaux. Des heures d'éducation aux médias au collège ou au lycée peuvent être utiles.

Les établissements scolaires (devraient apprendre aux enfants à se servir des médias), vu que les parents ne sont pas de

cette génération pour apprendre aux jeunes les réseaux sociaux alors que les établissements peuvent avoir un apprentissage.

Former les parents aux médias n'est pas vraiment nécessaire grâce à la facilité de compréhension des médias et ce n'est pas parce qu'ils sont nos parents qu'ils ne seraient pas capables de comprendre comment les utiliser ; par contre pour les outils de contrôle je pense que c'est nécessaire parce que si leurs enfants sont sur des sites où ils ne devraient pas être ça peut être utile de limiter leurs accès à ces sites.

D. LA PREVENTION



La prévention à l'école doit-elle être renforcée ?

Je ne peux pas le dire parce que je n'ai même pas vu qu'elle a été mise en place.



Doit-il y avoir des émissions télévisées de prévention ?

Oui, il devrait y avoir des émissions de prévention car les adolescents regardent beaucoup la télévision, donc ce système est aussi utile.


Oui mais il faut voir comment elles vont être tournées.


Ce n'est pas un réel besoin d'en créer mais ça pourrait intéresser des parents qui veulent se tenir au courant de l'évolution des médias, de l'embrigadement présent sur Internet, etc... Ça pourrait être intéressant pour les parents d'enfants instables qui peuvent laisser paraître qu'ils ont envie de faire le djihad.


E. OBSERVER

? D'après toi, quels sont les signes qui indiquent qu'un jeune est embrigadé ?


 L'adolescent va se renfermer, il va s'éloigner de sa famille, de ses amis, il va aussi changer de comportement.

 Le fait qu'il change mentalement, qu'il ne communique plus avec ses parents, ses amis je ne sais pas, trop.

 Quand il se referme sur lui-même, quand il n'écoute plus un certain style de musique qu'il aimait avant, ou quand une fille va commencer à porter le voile intégral du jour au lendemain.

 Un adolescent embrigadé va d'abord changer ses habitudes, sa façon de parler et de s'habiller et les liens avec sa famille vont changer. Mais beaucoup d'adolescents ne vont pas montrer ces changements. Il y a des personnes qui peuvent le cacher, et d'autres le montrer. En général, les adolescents le

cachent et les parents ne sont presque jamais au courant de ce qui se passe. Un adolescent peut devenir plus solitaire. On peut à ce propos se référer à un film nommé *La Route d'Istanbul* de Rachid Bouchareb. En effet, Julie, le personnage principal, cache son attachement à la religion à ses amis ainsi qu'à sa mère et publie des vidéos expliquant sa conversion sur un réseau social qui n'est pas cité dans le film jusqu'au jour où Julie s'échappe de chez elle, prétextant dormir chez une amie, elle se rend en fait en Syrie via Chypre et la Turquie avec un « ami » lui aussi embrigadé. Sa mère ne découvre son objectif de rejoindre la Syrie qu'en arrivant à Istanbul lorsque la police le lui apprend.

 Je pense qu'ils ne montrent pas de signes extérieurs pour ne pas montrer qu'ils sont touchés.

PARTIE 2. ENTRETIENS AVEC DES PROFESSIONNELS

Les propos des professionnels recueillis lors de leur entretien avec la classe ont été pris en note, retranscrits et organisés par l'animatrice de l'atelier.

I. UN JOURNALISTE POUR LE SITE D'UNE RADIO - 12 AVRIL 2016

Le rôle des journalistes dans la prévention de la radicalisation

En faisant bien notre boulot de journaliste, on contribue, j'espère, à la prévention de la radicalisation des jeunes. Lorsqu'on présente les djihadistes, il faut faire attention à ne pas valoriser leur action et leur parcours. Il faut raconter toute l'histoire de la personne, ne pas la présenter comme un défenseur de l'islam, mais comme un criminel avec son histoire, des détails, non comme un héros.

Il ne faut pas parler de la radicalisation que lorsqu'il y a un attentat. La radicalisation est un problème de société. Il faut faire attention à ne pas présenter les choses comme un combat du bien contre le mal. Il faudrait parler plus de l'embrigadement des jeunes. Mais je ne pense pas qu'un magazine puisse être entièrement consacré à cette question pour faire de la prévention.

Les journalistes ont-ils peur de parler de ces sujets depuis les attentats en France ?

Pour les journalistes, il y a une atmosphère qui a changé mais la peur ne doit pas être quotidienne.

Quand on parle des religions en général et en particulier de l'islam, il ne faut pas parler que des problèmes

Il y a un problème dans le traitement médiatique de l'islam en France : soit on parle des musulmans comme des criminels, soit comme des victimes, soit des djihadistes, soit des victimes de discrimination. On ne parle donc que des problèmes.

De manière générale, on parle de religion seulement lorsqu'il y a des problèmes. On devrait en parler comme ça.

La critique des journalistes

Il y a 20 000 journalistes au moins en France, ce sont donc 20 000 personnes différentes, on ne peut donc pas dire : les journalistes somme cela, font comme cela.

Il y a différents types de journalistes. Les éditorialistes, ce sont ceux qui donnent leur avis. Normalement ce sont les seuls à le faire. On a l'impression que les journalistes, ce sont les éditorialistes, car ils prennent beaucoup de place. C'est un problème.

Comment travaillent concrètement les journalistes ?

Pour être lu, il faut avoir un bon titre et une bonne image. On parle de titre "incitatif", c'est-à-dire en fait racoleur. Il y a souvent un décalage entre la "titraille" et l'article. Mais cela peut contribuer à être lu.

Le journaliste raconte des histoires. Il y a une part de spectacle, ou du moins de construction. Contrairement au chercheur, peut-être, le journaliste doit séduire les gens. Il est important pour le journaliste de faire des articles insolites, pour qu'ensuite on les lise sur des choses sérieuses.

Vous avez raison : il faudrait un suivi sur les sujets importants. C'est ce qui est difficile pour le journaliste : il y a toujours une nouvelle actualité.

Le journaliste est un témoin, il raconte, de manière désintéressée. Le journaliste doit pouvoir s'adresser à un public de 12 à 80 ans, il doit être compréhensible par tous. C'est l'objectif du journaliste professionnel.

Les journalistes sur les médias sociaux

Les journalistes investissent les réseaux sociaux. Pour ce faire, les médias ont des *community manager* : des personnes qui connaissent le langage spécifique de chaque réseau social. Cela fonctionne.

Il y a aussi les vidéos très courtes qui fonctionnent bien et une nouveauté de Facebook : des vidéos "pop-up".

Les habitants doivent être en contact avec les journalistes !

Il ne faut pas hésiter à contacter des journalistes, les meilleurs articles des journalistes, c'est quand ils ont un accès direct à une source d'information.

II. DEUX ACTEURS DE LA DERADICALISATION ET DE LA PREVENTION A LA RADICALISATION - 12 MAI 2016

Le recrutement se fait sur internet

Le recrutement se fait quasi-systématiquement sur internet. Les jeunes ne se méfient pas : ils sont sur un réseau social, ce n'est que sur internet.

Quand un jeune cherche quelque chose sur l'islam sur internet, il y a de fortes chances qu'il tombe sur un site djihadiste, surtout les pages Facebook sur l'islam.

Comment les djihadistes procèdent-ils ?

Faire perdre confiance en la société

L'appât, c'est le complot. Au départ, le recruteur ne parle pas d'islam. Il veut d'abord convaincre le jeune que la société est corrompue, mauvaise. Il veut détruire la confiance, rendre le jeune paranoïaque. Ensuite le jeune se sent investi d'une mission qui serait de changer ce monde corrompu. Et sa récompense, ce sera d'aller au paradis.

Le recruteur montre de plus en plus de vidéos : d'abord le complot, ensuite l'injustice : les gazages de populations par le président Assad en Syrie, des vidéos sur les Palestiniens ; ensuite seulement viennent les vidéos djihadistes. Il y a de plus en plus de vidéos, cela va doucement, progressivement, le jeune ne se rend pas compte de ce qui lui arrive.

Les jeunes rencontrés dans le cadre de programme de déradicalisation ressemblent à des robots. Ils répètent ce que les recruteurs disent, c'est comme une secte. Ils sont coupés du monde extérieur dont ils apprennent à se méfier. L'étape finale, c'est quand ils se coupent de leur famille.

Les attentats de janvier ont accéléré le recrutement des jeunes. Ils ont suscité immédiatement une vague de complotisme. Là encore, l'appât, c'est l'affirmation que tout est mensonge. Par exemple, très vite, le trajet de la manifestation du 11 janvier a été comparé aux frontières de l'Etat d'Israël. À l'inverse, les attentats de novembre ont freiné la radicalisation des jeunes.

L'urgence de s'engager : annoncer la fin du monde

La question de la fin du monde est importante. La guerre en Syrie est présentée comme une guerre qui annonce la fin du monde et qui oppose les bons et les méchants. Les recruteurs disent aux jeunes qu'il est urgent de combattre auprès des bons.

Affirmer que l'islam est attaqué et qu'on ne laisse pas les musulmans pratiquer leur religion en France

Le recruteur ne cesse de répéter que l'islam est attaqué. Donc quand il y a des attaques verbales ou physiques contre des musulmans, cela renforce son discours.

Les recruteurs se servent de la liberté de conscience. Ils expliquent aux jeunes qu'en France, il y a la liberté de conscience et qu'ils doivent avoir le droit de pratiquer la religion musulmane comme ils le souhaitent.

Promettre d'être utile et le mariage aux filles, la guerre et des femmes aux garçons

La méthode pour recruter les garçons et celle pour recruter les filles sont différentes. Pour les filles, il s'agit de leur faire croire qu'elles vont accomplir une action humanitaire. Pour les garçons, les recruteurs insistent plus sur la guerre. Les garçons sont aussi encouragés par la promesse d'avoir plusieurs femmes.

Des « séducteurs » qui deviennent des amis et des confidentes

Le recrutement des adolescents passe par un séducteur ou une séductrice. Cela ne fonctionne pas que pour les filles, même si cela est plus systématique pour elles. Sur les réseaux sociaux, un beau garçon se met en contact avec une jeune fille, il est très disponible, il la reconforte dans ses difficultés quotidiennes avec ses amis, ses parents. Peu à peu, il va parler de religion, il va dire que lui-même a eu des difficultés avec la religion, qu'il n'a pas toujours été religieux, puis qu'il a eu la foi, il va guider la jeune fille. Les filles et les garçons ne rencontrent en fait jamais leur recruteur.

Le cas particulier des convertis

Lorsque le recruteur s'en prend à un converti, il lui dit qu'il va être rejeté parce qu'il est musulman, même par ses parents. Or, lorsque les parents voient leur enfant se transformer, ils prennent souvent peur et le jeune y voit la preuve de ce rejet qu'on lui a annoncé.

On bascule rapidement du salafisme au djihadisme

Les salafistes, ce sont ceux qui pensent pratiquer l'islam du temps du prophète Mohamed. C'est pourquoi ils s'habillent avec ce pantalon large, se laissent pousser la barbe. Le salafisme peut conduire au djihadisme. C'est un terreau pour le djihadisme, puisqu'il y a déjà les bons musulmans d'un côté et de l'autre, les mauvais musulmans et les non-croyants, de manière très marquée. On bascule très vite de l'un à l'autre. Mon compagnon a commencé par pratiquer un islam très rigoriste : c'est quand il a dit que notre petite fille n'irait pas à l'école car c'est mixte, puis quand il a dit qu'elle n'avait pas le droit d'écouter de la musique, que j'ai compris qu'il y avait un problème. Il a ensuite commencé à regarder des vidéos djihadistes : il disait qu'il s'informait, qu'il était curieux, mais il en regardait de plus en plus. Aujourd'hui il veut partir combattre en Syrie.

Qui sont les jeunes embrigadés ?

De quel milieu les jeunes embrigadés viennent-ils ?

Avant, au début de la guerre civile en Syrie, les jeunes embrigadés venaient plutôt de familles musulmanes et de milieux défavorisés, des quartiers. Aujourd'hui, on constate une mutation. Des enfants issus des classes moyennes et dont les familles ont des croyances très diverses : de toutes les religions et athées.

Aujourd'hui, au début du recrutement, il y a rarement l'islam. Il est plus facile d'aborder des jeunes qui n'ont pas de connaissance de l'islam. Il y a beaucoup de convertis parmi les jeunes recrutés. Les jeunes de milieux musulmans religieux ont souvent quelques notions de la religion qui les éloignent des djihadistes. Il y a aussi beaucoup de jeunes dont les parents viennent d'un milieu musulman mais qui ne sont pas religieux.

Sont-ils particulièrement fragiles ?

Ces enfants sont avant tout des victimes. On abuse de leurs faiblesses. Le jeune n'a pas nécessairement des problèmes dans sa vie : tout jeune est fragile.

Les jeunes embrigadés ne sont pas nécessairement confrontés à des difficultés familiales ou sociales. Comme pour les sectes, il s'agit de manipulation. Il s'agit avant tout de faire perdre confiance au jeune dans la société et dans son entourage proche.

Que se passe-t-il une fois en Syrie ?

Pour l'Etat islamique, il faut avoir des filles, afin qu'elles fassent des enfants pour l'Etat islamique et qu'elles soient des récompenses pour les combattants. Les jeunes filles sont mariées dès la France ou à leur arrivée en Syrie.

Il est quasi-impossible pour une fille de rentrer de Syrie, cela arrive plus fréquemment pour les garçons, mais c'est aussi difficile. Dans les premières années de la guerre en Syrie, la justice française a été clémentine pour les filles car l'idée qu'on parte pour défendre une cause humanitaire était vraisemblable. C'est plus compliqué aujourd'hui.

Les recruteurs ont beaucoup d'argent

Les djihadistes ont beaucoup d'argent. C'est ce qui leur permet d'organiser la venue des personnes en Syrie et aussi d'être très présents sur internet.

L'argent des djihadistes vient de l'impôt sur les populations de l'Etat islamique et surtout de la drogue et du pétrole.

Que faire ?

Voir les signes de la radicalisation

Les signes de la radicalisation, c'est quand le jeune ne veut pas faire ses activités habituelles, il s'isole, et surtout lorsqu'il va jusqu'à rompre avec ses parents.

Orienter les adolescents intéressés par la religion

Aux jeunes intéressés par l'islam, il faut leur dire de rencontrer des vraies personnes : des voisins, des responsables de mosquées qu'on leur a conseillés.

Faire témoigner les repentis

Le déradicalisation fonctionne grâce à la prise de conscience que ce qui est arrivé au jeune est arrivé à d'autres, qu'il n'est pas seul, qu'il peut en parler avec d'autres jeunes. Les repentis ont donc le rôle principal.